

## L'ENTREVUE DU CURE D'ARS ET DU PERE LACORDAIRE

### Souvenirs d'un pèlerin lyonnais

**N**OUS eûmes l'occasion de faire connaître au R. P. Lacordaire les impressions que nous avons éprouvées à Ars ; quelques mots d'une conversation fugitive suffirent pour exciter en lui le désir de visiter le saint curé. Ne s'était-il pas écrié un jour, à Notre-Dame, avec une voix émue et suppliante : « Mon Dieu, quand donc daignerez-vous nous donner des saints ? » La pensée d'en rencontrer un le remplit de joie ; elle ne quitta plus son grand esprit et son cœur si dévoué. En 1843, il écrivait à l'un de nous : « Lorsque nous nous reverrons à Lyon, je vous demanderai de me conduire près du saint que vous savez, et je me réjouis d'avance de ce pèlerinage (1).

Appelé par Son Eminence le cardinal de Bonald, archevêque de Lyon, à prêcher dans sa cathédrale le carême de 1845, l'impression immense qu'il produisit, les travaux de la station, les réceptions nombreuses qui en résultèrent, rien ne lui fit oublier le pieux pèlerinage rééolu depuis plus de trois années. Aussi, dans les premiers jours de mai 1845, un modeste char dut partir pour Ars, emportant l'illustre religieux et deux de ses amis qu'il avait bien voulu admettre à l'accompagner.

Dès 5 heures du matin on se rendit à l'église, où se trouvaient un si grand nombre de pèlerins qu'il était douteux que M. Vianney eût été prévenu. Le R. P. Lacordaire pénétra donc dans la sacristie à peu près à l'improviste. Le saint curé, qui y arrivait au même instant, témoigna la plus vive satisfaction à la vue de ce visiteur inattendu. Il l'embrassa avec effusion, lui pressa les mains à plusieurs

(1) Lettre du P. Lacordaire, du 2 mars 1843.